

Nos églises...

Sainte-Quitterie de Massels



Saint Patron : Sainte Quitterie, vierge et martyr.

Fête patronale : Le 22 mai ou le dimanche suivant.

Dernier curé : Jean LABROUSSE de 1832 à 1888.

Histoire : La paroisse Sainte-Quitterie est citée, sous le nom de Touailles, dans le Saisimentum

de 1271. Au début du XVI^e siècle, les églises Sainte-Quitterie et Saint-Pierre de Massels formaient deux cures indépendantes.

En 1572, le curé de Saint-Quitterie, un nommé Bernard Villon, ne réside pas dans sa paroisse qu'il fait desservir par 4 vicaires. Vingt ans plus tard, en 1593, cette église est « sans prêtre, *repositoire, fonts baptismaux, ornements* ». À cette époque, c'est un marchand de Villeneuve qui jouit des revenus de la paroisse et fait dire la messe par le vicaire de Caillavet. D'abord supprimée en 1803, l'église Sainte-Quitterie reçut en 1808 le titre de succursale du canton de Penne.

Architecture : Cette église romane du 12^e siècle a été augmentée de deux chapelles latérales au 15^e siècle. La chapelle nord a été détruite avant la fin du 17^e siècle, peut-être au cours des guerres de religion au cours desquelles, d'après l'enquête de 1572, elle fut brûlée par les huguenots. Sur le mur nord de la nef, on peut encore voir, muré, l'arc en tiers-point qui y donnait accès. La chapelle du sud, chapelle funéraire des seigneurs de Lacam, est décorée de peintures murales de la fin du 15^e siècle qui ont été redécouvertes en 1993.

Un porche et une sacristie sont construits au 18^e siècle. La voûte de la nef est construite à la fin du 18^e ou au début du 19^e siècle.

Un porche est adossé au clocher percé de deux baies campanaires en plein cintre.

L'abside, plus étroite que la nef et précédée d'un arc triomphal en plein cintre, est voûtée d'un cul de four. Une tribune est établie sur le mur ouest de la nef.

La nef comporte quatre modillons sculptés ; en particulier d'une coquille stylisée. On peut aussi remarquer des armoiries martelées sur le congé de gauche de la porte de la nef.